

Texte 1

Pour dire d'un homme, qu'il est civilisé, on dit souvent « cultivé ». Pourquoi ? Qu'est-ce que cette culture ? Souvent, trop souvent, cela veut dire que cet homme sait le grec ou le latin, qu'il est capable de réciter des vers par cœur, qu'il connaît les noms des peintres hollandais et des musiciens allemands. La culture sert alors à briller dans un monde où la futilité est de mise. Cette culture n'est que l'envers d'une ignorance. Cultivé pour celui-ci, inculte pour celui-là. Etant relative, la culture est un phénomène infini ; elle ne peut jamais être accomplie. Qu'est-il donc, cet homme cultivé que l'on veut nous donner pour modèle ?

Trop souvent aussi, on réduit cette notion de culture au seul fait des arts. Pourquoi serait-ce là la culture ? Dans cette vie, tout est important. Plutôt que de dire d'un homme qu'il est cultivé, je voudrais qu'on me dise : c'est un homme. Et je suis tenté de demander :

Combien de femmes a-t-il aimées ? Préfère-t-il les femmes rousses ou les femmes brunes ? Que mange-t-il au repas de midi ? Quelles maladies a-t-il eues ? Est-il sujet aux gripes, à l'asthme, aux furoncles, à la constipation ? Quelle est la couleur de ses cheveux ? De sa peau ? Comment marche-t-il ? Se baigne-t-il, ou prend-il des douches ? Quels journaux lit-il ? Dort-il facilement ? Est-ce qu'il rêve ? Est-ce qu'il aime les yaourts ? Qui est sa mère ? [...] Tout cela est bien plus important que la prétendue « culture » ; les objets quotidiens, les gestes, les visages des autres influent plus sur nous que les lectures ou les musées. Shakespeare, nous le lisons une fois dans notre vie, quand nous le lisons. Tandis que la colonne Morris (1), nous la voyons tous les jours au bord du trottoir !

La culture n'est rien ; c'est l'homme qui est tout. Dans sa vérité contradictoire, dans sa vérité multiforme et changeante. Ceux qui se croient cultivés parce qu'ils connaissent la mythologie grecque, la botanique, ou la poésie portugaise, se dupent eux-mêmes. Méconnaissant le domaine infini de la culture, ils ne savent pas ce qu'ils portent de vraiment grand en eux : la vie.

J.M.G. LE CLEZIO, L'Extase matérielle
Gallimard (1967)

(1) Supports d'affiches sur les spectacles.

Texte 2

Contre les esthètes, qui placent « les livres » au-dessus de la vie, et contre les ignorants ou les démagogues, pour qui « la vie » est la maîtresse de toute expérience et de tout savoir, on soutiendra ceci : c'est dans « la vie » que les livres trouvent un monde ; c'est dans les livres que « la vie » prend figure. Il n'y aurait pas de livres si les expériences de la vie n'étaient déjà ordonnées en figures, mais la vie n'accède pleinement au sens que revisitée par la littérature. Et si le monde ne se constitue pleinement comme monde habitable qu'à travers l'expérience des livres, être privé de livres, ce n'est donc pas seulement être privé d'instruction, de formation, de culture ou encore d'un loisir, d'un plaisir, d'une jouissance : c'est mener une existence dénuée de son nerf intime, hors d'état de poser la question de son sens.

Telle est donc notre thèse. Pour l'illustrer, nous voudrions remonter à l'origine : à l'origine de la vie de l'homme, au premier nœud qui s'est noué entre l'enfant et les livres, à ce moment où les premiers apprentissages de la vie se sont articulés à la première fréquentation des livres.

D. SALLENAVE, Le Don des morts
Gallimard (1991)

QUESTIONS

1 – Vocabulaire

Expliquer dans leur contexte les mots suivants :

- « la futilité » (texte 1, ligne 4)
- « se dupent » (texte 1, ligne 21)
- « les esthètes » (texte 2, ligne 1)

3 points

2 – Quelle est la thèse défendue par chacun des auteurs ?

Présentez-la et citez une phrase de chaque texte qui la résume.

7 points

3 – Commentaire

10 points

En une trentaine de lignes au minimum.

Comment vous situez-vous personnellement dans le débat entre les deux conceptions de la culture, illustrées par les deux textes ? Justifiez vos arguments à l'aide d'exemples précis.

GROUPEMENT INTERACADEMIQUE			Session 2004
Brevet Professionnel « NON RENOVES »			
Français			
SUJET	Durée : 2 heures	Coef. :	Page : 1/1